

L'Édito. À quoi ça tient ?

Hier, la victoire dans le Super G féminin s'est jouée au centième de seconde. Vous imaginez ! Un destin qui bascule pour l'équivalent de quelques centimètres. Et ce n'est pas la première fois que cela arrive. À Nagano, en 1998, l'Américaine Street avait chipé le titre à l'Autrichienne avec le même écart. Outre les conséquences médiatiques et financières que cela entraîne, c'est surtout le sentiment de bonheur ou de déception qui peut marquer à vie les athlètes concernés. Car si un titre olympique ouvre les portes d'un destin doré, l'argent ne fait pas toujours le bonheur.

Finalement, il vaut mieux encore finir ex-aequo comme ce fut le cas à sept reprises par le passé dans des sports d'hiver chronométrés (plus une fois en patinage).



Demandez le programme (dimanche 18/2)

Allez, c'est un bon jour pour écouter la Marseillaise :

- ✓ 5h15 et 8h45. Ski alpin slalom géant hommes. Le combat s'annonce somptueux pour l'une des plus belles épreuves de ski. La victoire au combiné de l'ogre Hirscher ne l'a pas rassasié. Mais Pinturault, Kristoffersen et les autres Français ne sont pas avares d'ambition.
- ✓ 8h55. Ski acrobatique slopstyle hommes. Avec ses dreadlocks, baggy et bretelles, le suédois Henrik Harlaut est le grand favori d'une épreuve qui décoiffe.
- ✓ 10h15. Ski de fond relais 4 x 10 km hommes. Nos français, qui veulent effacer une semaine frustrante, vont tout donner pour faire au moins aussi bien qu'à Sotchi en 2014 (3°).
- ✓ 15h. Ski acrobatique saut hommes. De quoi se réveiller, juste après la sieste. Ça va valdinguer.
- ✓ 15h15. Biathlon mass-start hommes. Martin Fourcade a les crocs après sa déconvenue sur l'individuel. Il est au départ de son épreuve préférée face à son rival de l'hiver, le Norvégien Johannes Boe. Une 4^e couronne olympique dans la « course des rois » ferait de Fourcade l'athlète français le plus titré aux Jeux olympiques d'hiver.

Le short track, sport du jour

C'est à cause du manque de pistes de patinage en extérieur que les Américains ont commencé à s'entraîner en intérieur sur des pistes plus courtes. Les premières compétitions ont ainsi été organisées aux États-Unis et au Canada en 1920. Rapidement, l'activité devint populaire et s'exporta en Europe, mais aussi au Japon et en Australie. Même si les pays nordiques (Finlande, Norvège) ne virent pas d'un bon œil cette forme de pratique.

En 1967, l'International Skating Union reconnaît le shorttrack. Sport de démonstration à Calgary en 1988, l'activité intègre le programme olympique en 1992. Le premier médaillé est le Coréen Kim-Ki-hoon sur 500 m. Quant à l'Américain Eric Flaim, il est le premier patineur titré en patinage de vitesse et en Short-track.

Le patinage de vitesse sur piste courte (111,12 m avec des lignes droites de... 7 m !) se pratique chez les hommes et chez les femmes, sur 3 distances : le 500m (4,5 tours), le 1000 m (9 tours) et le 1500 m (13,5 tours). Quant au relais, il se dispute avec des équipes de 4 patineurs.

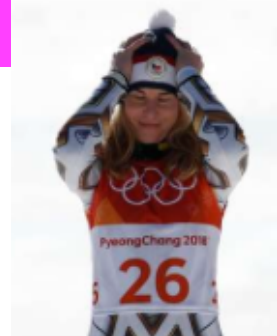
Compte tenu du nombre de patineurs (6) qui évoluent simultanément sur une piste ovale, les accrochages sont nombreux et les chutes fréquentes.



C'était hier (samedi 17 février)

Journée off pour la France qui a vu son compteur de médailles rester bloqué à 7.

- La journée a commencé avec une incroyable surprise dans le super G féminin. Alors que toutes les favorites étaient passées et qu'on se préparait à sacrer à nouveau l'Autrichienne Anna Veith, déjà titrée à Sotchi en 2014 (sous le nom de Fenninger), le dossard 26 a déboulé pour souffler d'1/100^e de seconde la médaille d'or à une Veith aussi surprise que dépitée. Il faut dire que la Tchèque Ledeska est double championne du monde de... snowboard ! Épreuve qu'elle va disputer à Pyeongchang !



- Pendant ce temps, sur la glace de Gangneung, le virevoltant Japonais Yuzuru Hanyu a renouvelé sa médaille d'or de Sotchi 2014 en patinage artistique. Une première depuis... Button en 1952 ! Blessé avant la compétition, il a tenu à « remercier sa cheville qui a fait du bon boulot ».

- La Norvégienne Marit Björgen a aussi écrit une page d'histoire en remportant avec ses copines le relais 4 x 5 km en ski de fond, ce qui lui permet de devenir, avec son compatriote biathlète Björndalen, l'athlète la plus médaillée de l'histoire des JO d'hiver (13 breloques dont 7 en or).

- Saluons enfin la (Russo) Slovaque Kuzmina qui, sur ces Jeux, et après avoir fait deux fois 2^e, prend l'or à la mass-start en biathlon. Félicitations également au Polonais Kamil Stoch qui a conservé son titre acquis il y a 4 ans en saut à ski sur le grand tremplin, devant le l'Allemand Willinger, vainqueur du petit tremplin.



C'était il y a longtemps

L'Américain Dick Button a marqué de ses lames de patins l'histoire du patinage artistique aux Jeux olympiques d'hiver. Il a dix-neuf ans lorsqu'il se présente aux Jeux de St Moritz en 1948. Deux jours avant la compétition, il vient de passer pour la première fois à l'entraînement un double axel. Premier avant le programme libre, il prend quand même tous les risques et retente ce saut unique... qu'il réussit. Il est champion olympique.



Quand il arrive quatre ans plus tard à Oslo (1952), il est quadruple champion du monde et invaincu depuis son titre à St Moritz. En finale, il tente un triple saut, une difficulté technique jamais réussie en compétition, dont il n'a pourtant pas besoin pour conserver son titre. Mais l'homme est joueur. Il s'élève, accomplit trois tours en l'air et effectue une réception parfaite. Il cueille alors son deuxième titre olympique, devenant certainement le plus grand patineur de l'histoire.

Pour se détendre un peu

Grichine, le spécialiste de l'ex-aequo

Evgueni Grichine est un patineur de vitesse qui a marqué l'histoire des Jeux olympiques d'hiver. Après avoir participé aux Jeux d'été de 1952 en cyclisme, il se reconvertit au patinage de vitesse où il apporte à son pays la première médaille d'or hivernale de son histoire lors des Jeux de Cortina en 1956 sur 500 m. Quelques jours plus tard, il double la mise sur 1500 m, partageant cette fois le titre avec son compatriote Youri Mikhailov.

Quatre ans plus tard aux Jeux de Squaw Valley en 1960, le scénario incroyable se reproduit. Il empoche encore le 500 m, puis termine 1^{er} ex-aequo du 1500 m avec le Norvégien Aas.

Enfin, ce spécialiste de l'ex-aequo finit une nouvelle fois à égalité lors des Jeux d'Innsbruck en 1964 sur 500 m en partageant la médaille d'argent avec son compatriote Orlov et le Norvégien Gjestvang !

